Recherches en langue française
Vol. 5, N° 10, Automne-Hiver 2025
www.rlf.atu.ac.ir
DOI: 10.22054/RLF.2025.83263.1199

ATU PRESS

# Recréation de l'inconscient du texte en traduction : le cas de *Nadja* d'André Breton

**Seddigheh SHERKAT MOGHADAM** — Maître de conferences, Département de français, Université Allameh Tabataba'i, Téhéran, Iran.

**Farnaz SASSANI** — Professeure assistante, Département de français, Université Allameh Tabataba'i, Téhéran, Iran.

**Mina MAZHARI** — Professeure assistante, Département de français, Université Allameh Tabataba'i, Téhéran, Iran.

**Maryam NEZAMI** — Master en traductologie, Département de français, Université Allameh Tabataba'i, Téhéran, Iran.

Recherche originale
Approuvé : 03.03.2025
Reçu : 04.12.2024

**Résumé**

*Nadja* d'André Breton est une œuvre par excellence du genre surréaliste, caractérisée par des phrases qui, dans leur structure sous-jacente, révèlent l'inconscient, l'illusion et l'imagination de l'écrivain. La présente étude, fondée sur les théories de Jean Bellemin-Noël concernant « l'inconscient du texte », vise à examiner la traduction persane de *Nadja* faite par Kaveh Mirabbasi. Cette étude cherche à déterminer si le traducteur a effectivement recréé les éléments psychologiques dans la langue cible, qui se manifestent par l'écriture automatique, les rêves, les libres associations et l'utilisation d'éléments contrastés à la manière des surréalistes. Pour découvrir l'inconscient de l'écrivain, nous avons ensuite analysé le texte source en mettant en avant des éléments essentiels au niveau de la structure des phrases, la répétition thématique, les métaphores, les techniques, les choix de mots

* Auteure correspondante : moghadam@atu.ac.ir
**Comment citer :** Sherkat Moghadam, S., Sassani, F., Mazhari, M., Nezami, M. (2025). Recréation de l'inconscient du texte en traduction : le cas de Nadja d'André Breton, *Recherches en langue française*, 5(10), 229-250. DOI: 10.22054/RLF.2025.83263.1199.

et les marqueurs textuels. Une étude contrastive avec le texte cible a permis de déterminer dans quelle mesure le traducteur a recréé ces aspects. Les résultats indiquent que Mirabbasi a largement réussi à recréer l'inconscient du texte grâce à la traduction littérale.

**Mots clés :** Traduction, littérature surréaliste, *Nadja*, Jean Bellemin-Noël, éléments psychologiques.

## Introduction

A nos jours, la littérature surréaliste est considérée tel un mouvement artistique dans le sens où la vérité et l'imagination se relient l'une à l'autre. Les auteurs de cette école cherchent à surmonter les contradictions de leur esprit conscient et inconscient en créant des histoires irréalistes pleines de contrastes. Le surréalisme est né lorsque les théories du psychanalyste autrichien, Sigmund Freud, sur l'inconscient, les rêves et l'imagination ont émergé. André Breton avait travaillé comme psychologue dans un hôpital de guerre pendant la Première Guerre mondiale et connaissait les idées psychanalytiques de Freud sur l'analyse des rêves et les couches cachées de l'inconscient. En tant que psychiatre, il s'est inspiré des recherches de Freud et a fondé sa nouvelle école basée sur les activités inconscientes.

En effet, les auteurs surréalistes utilisent spécifiquement deux méthodes dans leurs œuvres : *l'écriture automatique* et les *rêves*. Dans ce genre de littérature, de nombreuses parties des œuvres appartiennent généralement aux rêves et aux imaginations, de sorte que la distinction entre le rêve et la vérité est difficile pour le lecteur. Ce mouvement littéraire reconnait que l'art est un prétexte pour révéler les manifestations cachées de l'inconscient humain. *Nadia* de Breton, en tant qu'un roman surréaliste, est écrit sous la forme d'une écriture automatique et, dans la trame inférieure du livre, il contient des éléments qui sont inconsciemment assemblés et constitue donc une plate-forme appropriée pour l'analyser du point de vue de la

méthodologie de Jean Bellman-Noël concernant « l'inconscient du texte ».

### 1.1. Importance et objectif de la recherche

Notre recherche a pour objectif de faire une lecture psychocritique de la traduction réalisée par Kaveh Mirabassi. Pour atteindre ce but, il nous faut étudier, dans la trame du livre, des structures exprimant l'inconscient du texte, les intentions sous-jacentes de l'auteur, la signification et la valeur de ses écrits. Pour ce faire, avant d'en déduire les significations des images et des thèmes, permettant ainsi de mieux comprendre le contexte et les techniques linguistiques qui sont révélés inconsciemment, nous allons essayer d'extraire l'inconscient du texte, et ensuite en le comparant avec la traduction persane de ce livre, nous allons déchiffrer les changements appliqués à ces images inconscientes lors de la traduction.

En nous appuyant sur l'approche de Jean Bellman-Noël qui d'une part se concentre sur l'application de méthodes d'optimisation pour atteindre efficacement les traits non linéaires émanant du texte cible, et qui d'autre part contribuera à la compréhension des décisions séquentielles de la part du traducteur dans des environnements textuels multiagents, nous pourrons faire ressortir les processus psychologiques complexes qui façonnent sa structure et sa signification profondes. Enfin, nous allons voir si ceux-ci sont correctement transmis dans la langue cible. La présente recherche analyse le contenu du roman de *Nadia* en utilisant la méthode de recherche qualitative et en s'appuyant sur l'approche comparative.

## 2.1. Questions de la recherche

En recourant à l'approche psychanalytique et traductologique, les auteurs cherchent des réponses aux questions suivantes :

1. Comment la traduction peut-elle agir comme un outil permettant de façonner et de manipuler l'inconscient du texte dans la langue cible ?

2. Comment la traduction peut-elle changer une image réelle dans l'esprit du public ? Dans quelle mesure la recherche traductologique et la critique psychologique peuvent-elles se rapprocher à la manière de Jean Bellemin-Noël et contribuer au développement du discours théorique dans les deux disciplines ?

3. Le traducteur a-t-il réussi à recréer des images contenant des éléments psychologiques ?

Il semble que le premier changement dans l'inconscient du texte repose sur le fait que certains thèmes et concepts psychanalytiques du texte source sont devenus des images hétérogènes dans le texte cible, parce que le traducteur les a compris sous un angle différent. Ces changements ont suscité quelques réflexions sur la nature de la reproduction automatique de l'écriture et sur la compréhension correcte de l'inconscient du texte dans la langue cible. L'approche textuelle de cette œuvre surréaliste ne peut être séparée de son infrastructure, qui contient et est influencée par ses concepts psychologiques. Dans cette partie de l'étude, nous nous concentrerons sur les techniques surréalistes afin de mieux appréhender le rôle que jouent celles-ci dans la révélation des parties cachées du texte selon la méthode de Jean Bellemin-Noël tels que le langage, les astuces et structures littéraires du langage, le choix des mots, etc. dans la libération complète d'images réelles de l'inconscient dans l'histoire, pour réaliser et enfin comprendre comment ces images subissent des changements et des transformations au cours de la traduction.

## 1. Etat de la recherche

L'analyse du texte sous différents angles de la psychologie et de la psychanalyse et son importance dans la littérature a une histoire relativement longue; cependant, moins d'attention a été accordée aux articles portant spécifiquement sur la relation entre critique psychologique et traduction, notamment dans les œuvres des surréalistes, et nous pouvons même admettre que les recherches approfondies sont primordiales à ce sujet, concernant l'application de la méthodologie de Jean Bellemin-Noël, quelques recherches ont été effectuées, parmi lesquelles nous soulignons les plus importantes:

Dans l'article « De l'inconscient de l'écrivain à l'inconscient du lecteur dans la critique littéraire » (2009), Daftarchi et ses collègues, après avoir donné une introduction sur la place de l'inconscient dans le champ de la critique littéraire du point de vue de Freud, ont interrogé l'inconscient du texte selon Jean Bellemin-Noël. Le but des auteurs de l'article est de montrer la place et l'importance de l'inconscient comme le facteur déterminant chez l'auteur, chez le lecteur et même dans le texte.

Dans un autre article intitulé « Étude psychologique sur la crise d'identité dans les nouvelles fantastiques: le cas *du Horla* de Maupassant » (2013), Baligi et Abdi tentent d'examiner la crise identitaire du protagoniste de «Le Horla» d'un point de vue psychanalytique. Les auteurs de l'article montrent que la confrontation du protagoniste aux facteurs fantastiques et aux éléments angoissants est la cause essentielle de cette crise.

Dans l'article « Les thèmes récurrents dans l'inconscient de l'auteur : un regard sur le recueil d'histoires *des Mauvaises personnes* » (2017), Shiraziadl est également parvenue à cette conclusion, en examinant et analysant le recueil d'histoires de *Mauvaises personnes* écrites par Shiva Moqanlu du point de vue de la psychologie dont, dans l'inconscient de l'auteur, le thème du corps, de l'illusion et des histoires

horribles, de la vengeance romantique, de l'amour et de la solitude sont les plus récurrents.

Dans l'article « Critique psychologique de la traduction persane du livre *Réfléchissez et devenez riche de Napoléon Hill* » (2021), Sherkat Moghadam et ses collègues ont également analysé la traduction du livre *Réfléchissez et devenez riche* faite par Gharachédaghi, en s'appuyant sur la méthodologie de Jean Bellemin-Noël et sont arrivés à cette conclusion que d'une part le traducteur a fait une interprétation libre du texte et d'autre part il a supprimé certaines phrases, ce qui ne transmet pas «l'inconscient du texte» dans la langue cible.

Dans l'article Erfani Fard, Amene et Dezfoulian, Kazem. (2024).« Esthétique des éléments surréalistes dans Nadja d'Andre Burton et Trois *gouttes de sang* de Sadegh Hedayat ». (2024), Erfani Fard et Dezfoulian ont analysé les éléments esthétiques de ces deux œuvres et ont démontré comment le sentiment humain, la pensée, la sagesse et l'imagination ont été dépeints par ces deux écrivains. Les auteurs de l'article, en s'appuyant, d'une part, sur l'approche de la littérature comparée et d'autre part, en recourant à l'école de critique américaine dans l'analyse des aspects esthétiques surréalistes des œuvres, sont arrivés à cette conclusion que la beauté du langage et de l'imagination dans la superstructure du texte ainsi que la beauté du contenu dans l'infrastructure du texte, sont les éléments constitutifs de ces deux œuvres qui conduisent à la création d'espaces surréalistes qui ne sont qu'une rébellion pour libérer l'esprit des limitations.

Avec les revues faites dans les articles et les recherches effectuées récemment, il est clair que la critique psychologique de Jean Bellemin-Noël est une théorie nouvelle dans le domaine de la littérature et qu'elle n'a pas encore été pleinement étudiée dans le domaine de la traduction comme il faut. Ainsi, afin d'exceller les textes littéraires, notamment les œuvres surréalistes, nous tentons d'analyser les angles cachés des personnages du roman de *Nadja* en s'appuyant sur son approche.

## 2. Méthode de recherche

L'un des fondements du mouvement surréaliste est de porter l'attention sur le rôle de l'inconscient dans les activités créatives. Dans le domaine de la peinture, de la sculpture et de la littérature, le surréalisme met l'accent sur l'illusion et les expressions apparemment illogiques, l'écriture automatique et la libre association. (Sebastian, 2001 : 216) Selon André Breton, le seul but de l'art est de révéler des choses irrationnelles, surprenantes et imaginaires. Ainsi, il utilise le principe de libre association de Freud. Sans aucun doute des surréalistes doivent, la plupart de leurs idées sur « l'écriture automatique » et « l'agencement des images dans l'art » aux Freud. (Lomas, 2000 : 2) Dans la création de l'œuvre littéraire à la manière de ces auteurs, l'artiste crée parfois des œuvres d'art en recourant au courant de conscience, à l'imagination, ou en utilisant ses rêves et ses cauchemars, ce qui est source de surprise aussi bien que pour l'artiste lui-même. (Yahiyazadeh Jolodar, 1397 : 165).

Jean Bellemin-Noël, critique et psychanalyste français contemporain, s'appuyant sur les opinions de Freud, a présenté une approche innovante dans le domaine de la psychologie, dont l'application en littérature a enrichi l'analyse des textes écrits. Sa méthodologie englobe tous les types d'écriture, les formes narratives, les récits d'auteurs, la poésie et la prose, et permet à l'analyste d'explorer les relations entre littérature et psychologie. Plus que toute autre chose, il met l'accent sur le texte lui-même, à travers divers éléments tels que des symboles, et des signes renvoyant à l'inconscient de l'auteur qui sont des indicateurs clés qui peuvent être interprétés de la part du traducteur, affectant ainsi son interaction avec l'environnement textuel dont la reformulation permet de restituer un sens plus clair et précis dans un texte cible, mettant en avant des éléments essentiels du texte source.

Selon lui, de nombreux phénomènes mentaux échappent à la conscience de soi, et pour cette raison, ce théoricien étend son analyse au-delà de la simple description des bases et des éléments de la psychologie et utilise des critiques psychologiques dans son approche. En analysant des œuvres littéraires, notamment un extrait de poèmes de Charles Baudelaire, poète symboliste français, il traite des événements mentaux et psychologiques de ces textes et pénètre ainsi dans les profondeurs de l'inconscient. Son regard se concentre sur les images et les concepts cachés dans la pensée écrite, ainsi que sur les angoisses cachées qui se déduisent du texte. En même temps, il s'intéresse également à la fonction psychologique de l'auteur et aux motivations cachées derrière le texte. (Bellemin-Noël, 1996 : 18)

Bellemin-Noël dans son livre intitulé *Vers l'inconscient du texte* affirme que « La mise en récit littéraire d'une production inconsciente comporte [...] les éléments nécessaires à son interprétation, à la reconstitution d'un discours de désir, sans référence ni à ce que l'on sait par ailleurs de l'auteur, ni à ce que racontent ses autres œuvres, ni à l'idiosyncrasie débridée d'un lecteur » (Bellemin-Noël, 2012 : 190) Ce théoricien français propose également l'idée qu'il est possible d'explorer le sens inconscient d'un texte sans s'engager dans les atours de la biographie et des événements de l'enfance, qui se concentrent sur l'inconscient de l'auteur. Par ailleurs, il rejette également la projection inconsciente du lecteur sur le texte. La projection inconsciente étant un moyen de refoulement de la représentation inconciliable avec le moi vers le plus extérieur et le réel, permet au lecteur d'attribuer ses propres émotions et pensées aux personnages ou situations d'un texte, ce qui peut déformer l'interprétation de l'œuvre. Il avance ainsi l'hypothèse de « l'inconscience du texte », qui est un concept fondamental dans l'approche de l'analyse du texte (Collot, 1985 : 81). L'inconscient de l'auteur influence la manière dont le texte est perçu, mais il peut également modifier cette perception lorsque le lecteur projette ses propres expériences, ce qui est alors considérer comme un mécanisme

de défense qui permet de transférer des émotions non reconnues à l'extérieur de soi, affectant ainsi la relation entre le lecteur et le texte.

Il applique également l'acte d' «analyse de texte » dans les textes littéraires en recourant aux théories psychanalytiques de Freud. De son point de vue, quand on parle d'analyse de texte, avant de parler de l'auteur, on prend directement le texte en tant que cible de notre analyse. Lui, qui se présente comme un « critique littéraire intéressé par la psychanalyse », a utilisé pour la première fois le concept d'« inconscient textuel » dans son article intitulé « Psychanalyse du rêve du cygne » publié en 1971 dans la revue *Poétique*. Bellemin-Noël discute de « l'émergence de l'inconscient » dans le roman de Marcel Proust et montre que l'inconscient décrit dans le roman n'appartient à aucun des personnages du récit, ni à Swann, ni au narrateur, ni même à Marcel Proust. Bellemin-Noël souligne dans son article que si nous n'avons pas le droit de psychanalyser l'auteur, que nous reste-t-il d'autre que de faire la « psychanalyse du texte »? Ainsi, pour éviter toute confusion dans la découverte de l'inconscient de l'auteur, il faut considérer « l'inconscient du texte ». Le fait d'envisager « l'inconscience du texte », c'est en réalité « s'opposer à l'image globale de l'auteur ». (Bellemin-Noël, 1996 : 257)

Ce théoricien souligne également que toute œuvre littéraire est enracinée dans le lieu, l'époque et la culture d'une société et ne peut donc être séparée de l'idéologie et du langage. Selon lui, une œuvre littéraire a aussi une dimension sociale, philosophique, esthétique, etc. En partant de cette idée, on peut porter un regard psychanalytique sur les couches sous-jacentes et cachées qui se dissimulent dans la réalité inconsciente du texte. Il croit que chaque texte est un contenu publié par un auteur et peut être un recueil d'un roman, d'une pièce de théâtre, d'une poésie et des histoires différentes. Mais le point important est que chaque texte contient une unité conceptuelle et écrite qui le distingue de tout autre texte. En fait, l'expression du texte possède un ordre particulier, chacune de ses dimensions est identifiée à travers le sens, la structure des phrases, les thèmes et les images, et généralement en

fonction de l'ensemble qui constitue le texte. Par conséquent, tout texte doit être considéré quel que soit son auteur. Par exemple, si l'on lit un poème de Baudelaire, il ne faut pas considérer le poète lui-même dans l'analyse du texte du poème. Il admet également que : « L'auteur ne crée pas consciemment dès le début ce qu'il aime montrer comme une image de son fonctionnement psychologique dans son écriture : dans de nombreux cas, les mots et les structures sont mis en place dans le texte sans le contrôle de l'auteur. En fait, c'est «l'inconscient du texte» qui parle dans le texte grâce à lui ou malgré lui (Ibid. : 60). Selon Collot, cette phrase crée une distinction entre l'auteur, sa conscience et son inconscient. (Collot, 1985 : 82) Ne peut-on pas dire que « l'inconscient de texte » est une formation inconsciente spécifique créée par le sujet dans l'acte même d'écrire. (Bellemin-Noël, 1996 : 86)

## 4. Résultats de la recherche

Pour travailler l'aspect psychologique du roman *Nadja* en suivant la théorie de « l'inconscient du texte » selon Jean Bellemin-Noël, il faut se concentrer sur les éléments du récit qui révèlent des mécanismes inconscients, tant chez le narrateur (André Breton) que chez le personnage de Nadja. Bellemin-Noël ne propose pas une méthode directe d'analyse psychanalytique, mais plutôt une exploration des structures narratives qui révèlent des processus inconscients à l'œuvre dans la création et la réception du texte.

Comme mentionné précédemment, selon Bellemin-Noël, un texte peut contenir des éléments inconscients qui apparaissent à travers des thèmes récurrents, des symboles, des images et divers éléments linguistiques. Le but de cette approche psychanalytique est d'explorer la profondeur du texte pour révéler des significations cachées et des émotions refoulées qui peuvent affecter la compréhension du lecteur. A cet effet, dans cette partie, nous analyserons quelques parties choisies de *Nadja* de Breton, et après avoir extrait ces éléments, qui ne sont sans doute pas

étrangers aux techniques surréalistes, nous comparerons le texte source avec sa traduction en persan, afin de relever la rotation sémantique et les changements possibles au cours du processus de traduction. Pour atteindre cet objectif, nous pouvons envisager les éléments suivants dans le texte :

1. Le langage et les figures de style**:** L'analyse du langage, notamment les figures de style employées par Breton, peut révéler des aspects inconscients.

2. Les symboles et les motifs répétitifs**:** Identifier les symboles et les motifs répétitifs (ex: les photographies, les miroirs, les rencontres dans la rue, etc.) qui pourraient révéler des préoccupations et des obsessions inconscientes. Bellemin-Noël nous invite à examiner les répétitions non pas comme des éléments redondants mais comme des indices importants pour comprendre le fonctionnement inconscient à l'œuvre.

3. Le récit comme processus onirique: Considérer le récit lui-même comme une sorte de rêve, une exploration de l'inconscient du narrateur et, de manière plus large, de l'inconscient humain.

4. L'écriture automatique et le hasard: Breton utilise une forme d'écriture automatique et laisse place au hasard dans la construction de son récit.

5. Les techniques surréalistes: Les métaphores, les images surréalistes, les associations d'idées libres pourraient éclairer des pensées et des émotions refoulées.

En effet, en analysant les différentes couches de sens, les contradictions, les répétitions, les énigmes et les ambiguïtés du discours et en examinant le texte à la lumière de concepts psychanalytiques inconscients, nous pouvons découvrir des significations cachées et des conflits psychologiques qui enrichissent l'interprétation du texte et ouvrent de nouvelles perspectives dans sa compréhension. Alors, une

lecture attentive des extraits choisis afin d'identifier les éléments du récit qui semblent révéler des mécanismes inconscients est exigée.

**4.1. Le cas n$^0$ 1:**

| | |
|---|---|
| Qui suis-je ? Si par exception je m'en rapportais à un adage : en effet pourquoi tout ne reviendrait-il pas à savoir qui je « hante » ?(p.11) | کی هستم؟ اگر استثنانا به ضرب المثلی استناد کنم: آیا در نهایت موضوع این نیست که بفهمم در جسم چه کسی «حلول کرده ام»؟(ص.16) |

Comme nous le savons, dans le domaine littéraire, «l'incipit» de chaque livre revêt une importance particulière et peut induire certains concepts au lecteur. Le début de *Nadja* aussi, de manière inhabituelle, commence avec la phrase interrogative « Qui suis-je ?», ce qui est quelque peu choquant, car dès le début du roman, le lecteur a l'impression que l'auteur lui-même est dans la confusion. Dans la phrase qui suit, il soulève une autre question : «qui je hante ?» ce qui ajoute encore une fois à l'étonnement du lecteur. Il semble que l'auteur ait agi à la manière des surréalistes en recourant à la libre association et ait mis sur papier tout ce qui lui passait par la tête, sans aucune autocensure. D'un point de vue psychanalytique, le « je/je » est une partie de l'identité humaine qui a subi une différenciation particulière au contact de la réalité extérieure. C'est le corps mental auquel la conscience est connectée, et c'est ce corps qui communique avec le monde extérieur. Le rôle du corps est de maintenir l'équilibre psychologique du « je » en s'adaptant aux limites de la réalité extérieure. Par conséquent, le « je » est à la fois conscient et inconscient. Dans la phrase ci-dessus, la problématique surréaliste est exprimée par Breton en posant ces deux questions. L'inconscience du texte dans ces phrases montre que le narrateur cherche à découvrir la vérité de son existence avec un regard introspectif et un retour à lui-même. L'expression « Qui suis-je ? » est un concept qui se forme à partir de la culture d'un individu, de son idéologie spécifique et des attentes de la société à son égard ; un concept

qui conduit à un engagement stable mais flexible dans les domaines professionnel, religieux et politique pouvant créer un sentiment de stabilité et d'honnêteté chez une personne. Le pronom à la première personne « je » signifiant « من » en persan, est utilisé trois fois dans la phrase ci-dessus, ce qui montre l'implication de l'écrivain dans sa propre vérité. Il est important à noter que cette phrase contient d'une part des connotations psychologiques et d'autre part des significations philosophiques. Donc, la moindre erreur et changement de la part du traducteur dans la traduction pourrait entrainer la modification du vouloir-dire de l'auteur au point de vue psychologique. En effet, cette phrase peut avoir deux sens en français : « Qui suis-je ? » et « Qui je suis en train de suivre ». Le traducteur a utilisé la première signification dans le texte original et a ajouté la deuxième dans la note de bas de page. En tenant compte des explications des pages suivantes et de la caractéristique des textes surréalistes qui se focalise sur le jeu des mots, les deux significations sont valides dans cette phrase. Il est nécessaire de préciser que, dans la traduction de ces phrases, d'une part, en optant pour la traduction littérale, et d'autre part, en respectant la juxtaposition, Mirabbasi a recréé avec précision le rythme du texte dans la langue cible, mais en choisissant l'équivalent «ضرب المثل» en persan pour le mot « adage » qui selon le dictionnaire *Larousse* signifie « une maxime ou expression populaire courte de portée juridique ou pratique souvent ancienne», qui est légèrement différent du sens originel, il a manipulé l'inconscient du texte. De même, le verbe « je m'en rapportais » qui est à l'imparfait en français est remplacé par le temps présent «استناد کنم» en persan, ce qui modifie le vouloir-dire de l'auteur. Il faut signaler que l'utilisation de l'imparfait par l'auteur exprime une habitude qui a été maintes fois répétée dans le passé, et son remplacement par le présent change le sens originel et l'inconscient du texte. Il convient de noter que le traducteur a remplacé le mot de liaison « en effet » qui signifie « در واقع، بدون شک، مسلماً» en persan par «در نهایت», ce qui n'est pas correct. Il a également remplacé la phrase interrogative « pourquoi tout ne reviendrait-il pas », qui signifie «چرا همه چیز به این ختم نمی‌شود», par la phrase «آیا در نهایت موضوع این نیست که بفهمم», qui est une sorte du

changement sémantique. Selon l'opinion de Jean Bellemin-Noël chaque mot et chaque phrase porte l'inconscient du texte, ils peuvent être interprétés comme porteurs d'un inconscient, mettant en avant l'idée que l'auteur et le texte sont en interaction. Il insiste sur le fait que, bien que l'inconscient du texte soit présent, l'interprétation reste sous le contrôle de l'auteur qui choisit de mettre en relief certaines intensités. C'est pourquoi le choix du mauvais équivalent et le changement du temps des verbes par le traducteur peuvent modifier l'inconscient du texte, comme si le traducteur entremêle involontairement son inconscient dans l'inconscient du texte donc le résultat ne représente plus la réalité cachée dans le texte original.

### 4.2. Le cas n$^0$ 2:

| | |
|---|---|
| Chirico a reconnu alors qu'il ne pouvait peindre que *surpris* (surpris le premier) par certaines dispositions d'objets et que toute l'énigme de la révélation tenait pour lui dans ce mot : surpris. (p.15) | کیریکو در آن هنگام این واقعیت را پذیرفت که فقط وقتی می توانست نقاشی کند که در اثر ترتیب بعضی اشیا، *غافلگیر*(در وهله ی اول، غافلگیر) می شد و همه ی رمز و راز الهام برایش در این واژه نهفته بود : غافلگیر.(ص.21) |

Dans l'exemple ci-dessus, en tenant compte de la théorie de Bellman-Noel, selon laquelle les structures de l'inconscient sont cachées sous le masque des structures linguistiques et du choix des mots, nous analysons cet extrait du point de vue des éléments psychologiques. Le mot « surprise » (غافلگیر), est écrit en italique dans le texte et répété trois fois, revêt une importance particulière du point de vue de l'analyse textuel. Le terme peut être associé à un état de réceptivité accrue, dans lequel la personne est exposée à de nouvelles expériences et à des perceptions inhabituelles. En d'autres termes, l'extrait ci-dessus montre que Chirico trouve son inspiration et sa créativité dans les moments de « surprise », où la disposition des objets et les révélations inattendues stimulent sa capacité à exprimer ses idées artistiques de manière authentique et profonde. Il semble que la surprise et l'étonnement jouent

un rôle essentiel dans son processus de création artistique et doublent son processus créatif comme stimulus fondamental. De ce fait, la surprise et l'étonnement sont des émotions fondamentales qui nourrissent le processus de création artistique, permettant à l'auteur d'explorer de nouvelles idées et de briser les conventions, sachant que la créativité est souvent alimentée par des émotions inattendues, ce qui permet aux artistes de développer une œuvre unique et personnelle.

Comme mentionné précédemment, selon l'analyse du texte bellemin-Noëlien, la moindre erreur dans le choix de l'équivalent des mots et des structures dans la traduction entraîne une détérioration de l'inconscient du texte. Par exemple, le verbe au passé-composé « a reconnu » dans le texte source est remplacé par «پذیرفت » au passé simple en persan, tandis que son équivalent correct est «پذیرفته است ». De plus, le mot "l'énigme/معما" est substitué par « رمز و راز » en persan. Selon *Larousse*, le mot « l'énigme » signifie « Ambiguïté volontaire dans la présentation d'une donnée, d'une situation » ou « Chose ou personne qui est difficile à comprendre ». Cependant, en tenant compte des explications fournies par *Larousse*, nous suggérons une traduction plus précise, qui est « معما ». Psychologiquement, les êtres humains sont souvent attirés par les mystères et les énigmes, car ils stimulent la curiosité et l'envie de découvrir la vérité cachée. Il est à noter que la phrase « Chirico a reconnu alors qu'il ne pouvait peindre que surprise » signifie « کیریکو «متوجه شد فقط زمانی می‌تواند نقاشی بکشد که در اثر ترتیب بعضی اشیاء*شگفت زده* می‌شد en persan alors que le traducteur l'a traduit « کیریکو در آن هنگام این واقعیت را پذیرفت که فقط وقتی می‌توانست نقاشی کند که در اثر ترتیب بعضی اشیا، *غافلگیر* می‌شد » entraînant un changement sémantique. En appliquant ces changements dans le domaine du sens et de la structure des phrases, l'inconscient du texte changera dans la traduction, et de cette manière, le lecteur persan est privé d'une compréhension précise du texte.

### 4.2. Le cas n$^0$ 3:

| | |
|---|---|
| Si sophismes c'étaient, du moins c'est à eux que je dois d'avoir pu me jeter à moi-même, à celui qui du plus loin vient à la rencontre de moi-même, le cri, toujours pathétique, de « Qui vive ? ». Qui vive ? Est-ce vous, Nadja ? Est-il vrai que l'au-delà, tout *l'au-delà* soit dans cette vie ? Je ne vous entends pas. Qui vive ? Est-ce moi seul ? Est-ce moi-même ? (p.146) | اگر هم سفسطه باشند، کمترین منفعت‌شان این بود که به برکت آن‌ها توانستم به درون خویشتن بجهم، یا آن‌کس که از دور به پیشواز خودم می‌آید، با فریاد همواره حزین«سیاهی کیستی؟» کی هستی؟شمایید، نادیا؟ آیا راست است که *فراسو* را، واپسین فراسو را در همین زندگی می‌توان یافت؟ صدای‌تان را نمی‌شنوم. سیاهی کیستی؟ من تنها هستم؟ خودم هستم؟(ص. 150) |

Dans ce passage qui est écrit sous la forme d'une écriture automatique, nous pouvons percevoir une réflexion profonde sur l'identité, la perception de soi et l'altérité. André Breton dit à ce propos : « Écrivez vite sans sujet préconçu, assez vite pour ne pas retenir et ne pas être tenté de vous relire. La première phrase viendra toute seule, tant il est vrai qu'à chaque seconde il est une phrase étrangère qui ne demande qu'à s'extérioriser [..] continuez autant qu'il vous plaira. Fiez-vous au caractère inépuisable du murmure. (Breton et Eluard, 1938 :33) Les interrogations sur la nature de l'au-delà, la rencontre avec l'autre et le questionnement sur son propre être reflètent les thèmes psychologiques et philosophiques abordés par Breton dans son exploration de l'inconscient, de l'amour et de la folie. Il est à signaler que l'enchainement des phrases de ce passage produit un certain rythme révélant un dialogue intérieur intense, une quête d'identité et de sens qui se déploie à travers les méandres de la pensée et les frontières entre le moi et l'autre.

De plus, l'enchaînement des phrases séparées par des signes de ponctuation a créé un rythme particulier dans le texte ; un rythme qui exprime l'anxiété intérieure du narrateur de ne pas trouver de réponse à

chacune de ses questions. Sans aucun doute, une partie de l'inconscient du texte réside dans l'identification à ce rythme, qui est également considéré comme une manière de respirer le texte. Le traducteur a soigneusement recréé le rythme du texte source dans la langue cible en observant les signes de ponctuation. Dans ses écrits, l'auteur a utilisé à trois reprises l'expression « Qui es-tu, Qui/vive », qui, selon Bellman-Noël, est l'un des thèmes récurrents du texte à prendre en compte. En fait, l'emploi répété de l'expression « Qui vive » reflète l'anxiété intérieure et la tentative de trouver des réponses sur le sens de la vie et la nature de l'existence, alors que le traducteur, indépendamment de l'importance inconsciente du texte, traduit cette phrase une seule fois.

Tenant compte l'inconscient du texte, le verbe « devoir» dans la phrase « Si sophismes c'étaient, du moins c'est à eux que je dois d'avoir pu me jeter à moi-même » signifie « tenir quelque chose de quelqu'un, l'avoir obtenu grâce à lui » (Larousse). Cette phrase suggère que l'auteur ressent une certaine reconnaissance ou gratitude envers les sophismes pour lui avoir permis de se confronter à lui-même. Psychologiquement, cela peut être interprété comme un moyen par lequel l'auteur explore ses propres pensés, ses croyances et son identité. Ce qui pourrait être interprété comme une forme d'auto-analyse ou d'auto-examen, où l'auteur utilise des raisonnements trompeurs pour explorer son être intérieur. Cela peut être considéré comme une tentative de se libérer des contraintes mentales et de découvrir de nouvelles facettes de sa propre psyché, et c'est la raison pour laquelle l'auteur se sent redevable. La question des limites et de ses relations avec le fonctionnement psychique est envisageable sous bien des angles différents. Dans le cas présent, se libérer des contraintes mentales permet d'explorer de nouvelles dimensions de la psyché, favorisant ainsi la croissance fictionnelle comme levier d'expérimentation pour en faire le moyen d'expériences de pensée afin de créer des réflexions qui interrogent notre perception de la réalité.

Or dans la traduction en persan, nous observons une nuance émotionnelle différente. Donc, nous proposons la traduction suivante :« اگر سفسطه هم باشند؛ لااقل به مرحمت آنان توانستم به درون خویش بجهم »

Il convient de mentionner que l'expression « Qui vive ? » a été traduite en persan de deux manières différentes : «سیاهی کیستی؟» et «کی هستی؟». L'utilisation répétée de l'expression « Qui vive? » reflète une angoisse existentielle et une quête de clarification. Sur le plan psychologique, cela peut être interprété comme une recherche de réponses sur le sens de la vie, la nature de l'existence et la place de l'auteur dans le monde. Cependant, étant donné que l'auteur répète cette question trois fois de la même manière, il serait préférable que la traduction ne soit pas divisée en deux formes distinctes, mais plutôt qu'elle reste cohérente avec la répétition de l'original. En nous appuyant sur la définition du terme « Qui vive ? » tirée du dictionnaire *Larousse*, qui le décrit comme « un cri poussé par les sentinelles pour reconnaître un isolé ou une troupe», nous pouvons interpréter cette question comme une tentative de la part de l'auteur afin de déterminer la nature de la présence de Nadja dans sa vie. Finalement, compte tenu des explications fournies, nous considérons la traduction de cette phrase est appropriée pour refléter la répétition de l'auteur, et notre proposition de traduction est la suivante : «چه کسی آنجاست؟»,

## Conclusion

Dans ce travail, nous avons entrepris une étude psychocritique de la traduction de *Nadja* d'André Breton afin d'évaluer si les éléments surréalistes à connotation psychologique du texte ont été correctement transmis dans la traduction. En effectuant cette recherche, nous avons tenté de faire une étude interdisciplinaire en établissant un rapport étroit entre la psychologie et la traductologie. Pour atteindre ce but, des explications ont été données sur l'approche de Jean Bellman-Noël et sa théorie sur « l’inconscient du texte », puis en nous référant aux

nouveaux articles écrits en relation avec l'approche de ce théoricien, nous avons compris que jusqu'à présent, peu de recherches ont été effectuées dans ce domaine. Ces analyses textuelles explorent la complexité des interactions psychologiques dans le processus d'écriture et de traduction, en révélant les dimensions cachées du texte.

*Nadia* est une œuvre surréaliste dans laquelle Breton a recours aux techniques surréalistes telles que l'écriture automatique, l'association libre, les rêves et les lapsus, ainsi la perception de l'inconscient du texte se lit dans les structures et les phrases simples et précises. Dans cette recherche, nous avons choisi quelques exemples afin d'analyser comment les éléments surréalistes et psychologiques utilisés par Breton sont transposés dans la traduction. L'examen attentif de cette traduction nous a permis de mieux comprendre les choix et les intentions tant de l'auteur que du traducteur dans leur manipulation de l'inconscient du texte. En analysant les modifications apportées aux images inconscientes dans la traduction, nous avons pu approfondir notre compréhension de la manière dont les éléments surréalistes contribuent à la signification de l'œuvre dans sa langue d'origine et dans sa traduction.

En considérant ces aspects, nous avons enrichi notre exploration des éléments inconscients présents dans la traduction persane de *Nadja* tout en éclairant les intentions artistiques et littéraires à la fois d'André Breton et de Kaveh Mirabbasi. Cette approche nous a permis de saisir les nuances subtiles de la traduction de ces éléments et de mieux comprendre comment ceux-ci contribuent à la construction du sens dans différentes cultures et langues. Avec les résultats obtenus à partir de l'analyse des données, les auteurs avancent l'idée selon laquelle la négligence des éléments linguistiques, des thèmes récurrents, des symboles, des répétitions, des images surréalistes et le choix incorrect des équivalents dans la traduction, entraîne un changement majeur au niveau de l'inconscient du texte.

En portant une attention particulière à la recherche de fidélité dans la traduction, nous sommes parvenus à examiner en détail les efforts déployés par le traducteur pour préserver l'intégrité des éléments

surréalistes et du contexte psychologique véhiculés dans le texte original par l'auteur. Dans l'ensemble, nous avons observé que le traducteur a fait preuve d'une grande précision et d'une concentration minutieuse pour conserver ces aspects essentiels de l'œuvre originale. Cependant, malgré ces efforts louables, il est important de reconnaître que dans certains cas, des ajustements ont été apportés au texte traduit. Ces modifications, bien que souvent nécessaires pour garantir la cohérence et la compréhension dans la langue cible, peuvent avoir pour conséquence de rendre la traduction légèrement différente de l'original. Ces écarts peuvent se manifester à différents niveaux, que ce soit au niveau lexical, syntaxique ou même conceptuel, et peuvent parfois résulter de contraintes linguistiques ou culturelles spécifiques à la langue cible.

Il convient de noter que dans les recherches menées dans le domaine de la traductologie, aucun lien n'a été établi, comme il faut, entre celle-ci et le domaine de la psychologie, et la plupart des chercheurs se sont limités à examiner les éléments psychanalytiques d'une œuvre littéraire, alors que cette recherche ouvre une nouvelle voie pour intégrer ces deux domaines littéraires, car partout où il est question d'examiner et d'évaluer un texte traduit, on trouve aussi des traces d'études interdisciplinaires.

## Déclaration

## Conflit d'intérêt

Les auteures affirment qu'il n'y a aucun conflit d'intérêt à déclarer.

**ORCID**

Seddigheh SHERKAT MOGHADAM https://orcid.org/0000-0002-1356-3879

## Références

Balighi, Marzie et Abdi, Arezou. (2013). « Étude psychologique sur la crise d'identité dans les nouvels fantastiques: le cas *du Horla* de Maupassant ». *Recherche en Littérature contemporaine du monde*. *18*(2). 5-21. doi: 10.22059/jor.2013.52038. [En persan]

Bellemin-Noël, Jean. (1996). *Vers l'inconscient du texte*. Paris: PUF.

Bellemin-Noël, Jean. (2012). *Psychanalyse et littérature*. Collection Que sais-je ? PUF.

Breton, André et Éluard, Paul, (1938). *Dictionnaire abrégé du surréalisme*, Paris : La galerie des Beaux-Arts.

Breton, André. (1988). *Nadja*. Paris : Gallimard.

Breton, André. Traduit en persan par Mirabassi, Kaveh. (2004). *Nadja*. Téhéran : Ofogh. [En persan]

Collot, M. (1985). « La textanalyse de Jean Bellemin-Noël **»,** *Persée*, 75-90.

Daftarchi, Nasrin et Shahnaz Khezrlou, Aliasghar.(2010). « De l'inconscient de l'auteur à l'inconscient du lecteur dans la critique littéraire ». 6e édition du Colloque Recherches littéraires. 48-59. [En persan]

Erfani Fard, Amene et Dezfoulian, Kazem. (2024). « Esthétique des éléments surréalistes dans Nadja d'Andre Burton et *Trois gouttes de sang* de Sadiq Hedayat». *Recherche en Texte littéraires*. 28(101), 35-61. https://doi.org/10.22054/LTR.2021.60682.3374. [En persan]

Lomas, David. (2000). *The haunted self: Surrealism, Psychoanalysis and Subjectivity*. London: Yale University Press.

Sebastian, A.J. & Chandra, N.D.R.(2001). *Literary Terms in Poetry.* Delhi: Authorspress, 216.

Sherkat Moghadam, Sedigheh, Movahed Rastegar, Mehdi et Mirza Ebrahim Tehrani, Fatemeh . (2021). « Psychocritique de la traduction persane de "Réfléchissez et devenez riche" de Napoléon Hill ». *Revue des Études de la Langue Française*, *13*(2), 49-64. doi: 10.22108/relf.2022.132860.1186. [En persan]

Shiraziadl, Mahnaz. (2019). « Les thèmes récurrents dans l'inconscient de l'auteur : un regard sur le recueil d'histoires *des Mauvaises personnes* ». *Critique de livres : Littérature et Art*. Année 4. N.3. 83-102. [En persan]

Yahyazadeh Jelodar, Soleiman. (2018). « L'impact de la psychanalyse de Sigmund Freud sur l'école littéraire du Surréalisme avec un accent sur l'inconscient ». *Recherches-en Ecoles littéraire*. Année 2.N.4.158-178. [En persan]

Zanjanbar, Amirhossein. (2022). « L'histoire de l'arbre et de l'enfant du peuple et le mythe de Méduse : une étude comparative basée sur la théorie de l'anxiété de castration ». *Mytho - Mystic Literature Quarterly Journal*. Année 17.N. 65. 161-192. [En persan]

ترجمهٔ فارسی کتاب بیندیشید و ثروتمند شوید اثر ناپلئون هیل»، مطالعات ترجمه، دوره 13، شماره 2، 64-49.

.

**Comment citer :** Sherkat Moghadam, S., Sassani, F., Mazhari, M., Nezami, M. (2025). Recréation de l'inconscient du texte en traduction : le cas de Nadja d'André Breton, *Recherches en langue française*, 5(10), 229-250. DOI: 10.22054/RLF.2025.83263.1199.

*Recherches en langue française* © 2020 par Université Allameh Tabataba'i sous la licence Pas d'Utilisation Commerciale 4.0 International